

STANISŁAW RABIEJ

Wydział Teologiczny UO

## Sur les alpages de La Salette. 170ème anniversaire de l'Apparition de la Vierge Marie

**On the Mountain Pastures of Salette.**

**170<sup>th</sup> Anniversary of the Apparition of the Virgin Mary**

Abstract

The paper mentioned the time (twenty years ago) when the Cardinal Carlo Maria Martini (deceased August 31, 2012) gave a retirement in La Salette (at the time of the Italian national pilgrimage for the 150<sup>th</sup> anniversary of the Apparition of the Virgin Mary). At that time, it delivered a meditation on “the mystery of the suffering”. Since 170 years the words of Marie, by their simplicity and their rigour, keep a real topicality, in a world which always undergoes. The Sanctuary of Notre-Dame in La Salette, located in the Grenoble-Alps at 1787 m of altitude, accompanies the people by God, in the beautiful place. Already in May 1852 the bishop of Grenoble announced to diocesans the foundation of a large sanctuary comprising a church, the pilgrimage home, and the constitution of a special priest congregation for the service of the pilgrims. In the continuation the Missionaries of Notre-Dame of La Salette will exceed the limits of the diocese of Grenoble and the Hexagon for Norway, then Madagascar. The laws of the Republic anticlerical oblige them to emigrate towards the U.S.A., Italy, Belgium, Switzerland, Poland. Some of these establishments of the end of the 19<sup>th</sup> century will become the founders of new provinces. They are today about 920, present in twenty countries. Similarly, the Sisters Missionaries of Notre-Dame of La Salette, founded by the P. Crozet, and set up by the bishop of Soissons in its diocese in 1930. Today, they are 200 members in 9 countries (France, Brazil, Madagascar, Philippines, USA, Poland, Angola, Myanmar, Italy) – for any work of female apostolate.

**Keywords:** Sanctuary of Notre-Dame in La Salette, Mariology, reconciliation.

**Na górskich pastwiskach La Salette.**

**170 rocznica objawień Najświętszej Maryi Panny**

Streszczenie

W tekście przypomniano wydarzenie sprzed dwudziestu lat temu, kiedy kardynał Carlo Maria Martini (zmarły 31 sierpnia 2012 r.) głosił rekolekcje w La Salette (w czasie włoskiej, narodowej pielgrzymki, w 150. rocznicę objawień Najświętszej Maryi Panny.

Dokumentuje to wydana wkrótce książka *Maria cierpi nadal*. Tajemnica cierpienia jest wpisana w objawienie saletyńskie. Od 170 lat słowa Matki Bożej, przez ich prostotę i konkretność, zachowują aktualność. Sanktuarium Notre-Dame w La Salette, znajdujące się w Alpach niedaleko Grenoble, na wysokości 1787 m n.p.m., wskazuje ludziom drogę do Boga. W tym pięknym miejscu wielu odnajduje swoją drogę pojednania. Już w maju 1852 roku bp Grenoble zapowiedział swoim diecezjanom utworzenie zgromadzenia zakonnego – Misjonarzy Notre Dame de La Salette – służące pielgrzymom przybywającym do sanktuarium. Wkrótce zbudowano Kościół, późniejszą bazylikę i dom pielgrzymia pozwalający przyjąć rzesze pielgrzymów. W wyniku antyklerykalnego prawa Republiki, Misjonarze zostali zmuszeni do emigracji do USA, Włoch, Belgii, Szwajcarii i Polski. Wskutek tej ekspansji w wielu krajach powstały do końca XIX w. nowe prowincje. Obecnie zgromadzenie liczy około 920 osób, pracujących w dwudziestu krajach. Podobnie Siostry Misjonarki z Notre-Dame w La Salette, założone przez P. Crozet, zostały zaaprobowane przez biskupa Soissons w jego diecezji w 1930 roku. Obecnie siostry liczą około 200 członkiń pracujących w 9 krajach (Francja, Brazylia, Madagaskar, Filipiny, USA, Polska, Angola, Birma, Włochy).

**Słowa kluczowe:** sanktuarium Notre-Dame w La Salette, mariologia, pojednanie.

Il y a vingt ans quand le Cardinal Carlo Maria Martini (décédé 31 août 2012) a donné une retraite à La Salette (à l'occasion du pèlerinage national italien pour le 150ème anniversaire de l'Apparition de la Vierge Marie). A cette époque, il a livré une méditation sur "le mystère de la souffrance"<sup>1</sup>. Aujourd'hui, constatons que ce sont des paroles prophétiques par rapport à son parcours personnel ainsi que dans la lumière de l'immense accumulation des souffrances de notre temps. Pour beaucoup, l'extraordinaire message de La Salette (approuvé en 1851 par l'évêque de Grenoble, Mgr de Bruillard) est un des événements religieux qui n'a pas perdu son importance au cours des siècles<sup>2</sup>.

## 1. Un accueil à douze étoiles...

Depuis 170 ans *les paroles de Marie, par leur simplicité et leur rigueur, gardent une réelle actualité, dans un monde qui subit toujours* (Jean-Paul II)<sup>3</sup>. Le Sanctuaire de Notre-Dame de La Salette, situé dans les Alpes Grenobloises à 1787 m d'altitude, accompagne le peuple de Dieu et essaye d'être au beau milieu de la société souvent traumatisée. Déjà en mai 1852 l'évêque annonce à ses diocésains la fondation d'un grand sanctuaire comportant une église et une hôtellerie attenante, et la constitution d'un corps spécial de prêtres pour être au service des pèlerins. Dans la suite les Missionnaires de Notre-Dame de La Salette dépas-

<sup>1</sup> C.M. MARTINI, *Marie souffre encore*, Versailles: Saint-Paul 1998.

<sup>2</sup> J. STERN, *La Salette, Documents authentiques*, t. 1–3, Paris 1980–1991.

<sup>3</sup> JEAN-PAUL II, *Lettre à Mgr Dufaux, évêque de Grenoble pour le 150ème anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de La Salette* (Vatican, 6 V 1996).

seront les limites du diocèse de Grenoble et de l'Hexagone pour la Norvège, puis Madagascar. Les lois de la République anticléricale les obligent à émigrer vers les U.S.A., l'Italie, la Belgique, la Suisse, la Pologne. Certaines de ces implantations de la fin du XIXe siècle deviendront elles-mêmes fondatrices. Ils sont à ce jour 920, répartis dans une vingtaine de pays, s'inspirant des paroles de Marie, ils s'efforcent de réveiller la foi endormie des chrétiens.

Semblablement, les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame de La Salette, fondées par le P. Crozet, MS et érigées par l'évêque de Soissons dans son diocèse en 1930, se veulent témoins de l'appel du Christ à la réconciliation et la conversion. Aujourd'hui, elles sont 200 en 9 pays (France, Brésil, Madagascar, Philippines, USA, Pologne, Angola, Myanmar, Italie) – «pour toute œuvre d'apostolat féminin».

Outre les missionnaires du lieu, les 50 salariés et les 150 volontaires qui y travaillent en haute saison constituent une communauté internationale étonnante: en plus des Français, des jeunes viennent en nombre de l'Europe de l'Est et du continent africain pour y pratiquer le français et donner un sérieux coup de main à l'hôtellerie du site, qui peut accueillir jusqu'à 650 personnes. Parmi ces volontaires: des catholiques, des protestants, des orthodoxes, des athées à l'image de ce sanctuaire, qui doit accueillir tout le monde. Un autre miracle de La Salette.

Par l'accompagnement spirituel, ils sont hommes ou femmes de la Parole, comme Marie. Dans leur travail au sanctuaire et ailleurs, le mot clef – c'est "l'accueil". Parmi les nombreuses initiatives (*retraites entre une ou plusieurs journées, pastorale des jeunes, randonnées et balades spirituelles autour du sanctuaire, pèlerinage des motards chrétiens, «Dentelle et prière», pèlerinage des cavaliers etc*), mis en route grâce à un engagement total, il faut souligner l'accueil sur un terrain "neutre" pour d'aborder des questions difficiles, en présence d'étudiants-bénévoles de différentes origines et confessions. Une démarche essentielle pour avancer sur les chemins de réconciliation entre les pays de l'Europe Centrale et de l'Est (Pologne – Ukraine – Russie – Hongrie)<sup>4</sup>. Depuis 2006 dans le cadre du colloque oecuménique, international «Chemins de réconciliation en Europe» le sanctuaire s'efforce de bâtir ensemble les fondements d'une nouvelle démocratie spirituelle en Europe, par la rencontre et le dialogue, la réconciliation et la paix entre les peuples européens et au sein même des Etats européens.

En 2011 le sanctuaire a offert une grande capacité d'accueil sur le thème "Chrétiens au Proche Orient: Un enjeu pour la paix". Avec les invités du terrain, on a essayé de rappeler la situation précaire de ces chrétiens souvent tentés par l'exil en raison des persécutions dont ils font l'objet. Successivement, il faut montrer le rôle déterminant des chrétiens au Proche-Orient *nota bene* au Liban,

---

<sup>4</sup> S. RABIEJ, *Chemins de réconciliation en Europe. Actes des colloques 2006–2008*, Opole 2009.

où les chrétiens ont leur rôle de médiation vis-à-vis des musulmans divisés. Ces problèmes sont accueillis par le thème: “Quelle Gouvernance pour le Liban? Actualité et Perspectives” (août 2012), Dans ce cadre on a proposé de faire non seulement une lecture “critique” des forces et faiblesses du *modèle libanais*, si fort et si fragile à la fois, mais aussi, et surtout, de tenter une lecture “prospective” des possibilités de réconciliation et de dépassement des divisions dans ce pays meurtri mais toujours surprenant de vigueur, pour faire évoluer les libanais non seulement vers la perspective de la “coexistence commune” mais plutôt et surtout, du “vivre ensemble” en paix.

Ces réflexions renforcées par la prière sont faites juste avant la visite du pape au Liban. Celle-ci se réalise malgré les difficultés politiques dans la région où les chrétiens ont besoin d’entendre la voix de Benoît XVI, voix de directive, de prière et de partage avec ceux qui souffrent. Sanctuaire de La Salette par son «*ora et labora* » supporte cette tâche de L’Eglise universelle. La liturgie célèbre soigneusement contient des intentions de prière qui montent vers Dieu comme un encens.

## 2. Au service du réconciliation

La Salette est un site placé sous le signe de la réconciliation: avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. Les pèlerins lui ont d’ailleurs rapidement donné le nom de Notre Dame réconciliatrice. Les pèlerins sont disponibles, surtout s’ils restent quelques jours. Ils retrouvent l’essentiel, beaucoup de choses se décantent. Beaucoup de pèlerins reviennent d’année en année. Certains qui se sont fait des amis se donnent rendez-vous les années suivantes. Cent soixante ans après l’apparition de la «Belle Dame » aux deux bergers de La Salette, Maximin et Mélanie, les visiteurs sont toujours touchés par la présence indicible de la «Belle Dame» et par le message qu’elle a adressé à tout son peuple par le biais des deux enfants.

Tous les jours est proposée aux visiteurs une présentation du message effectuée par un missionnaire de La Salette, congrégation créée à la suite de l’apparition par Mgr Philibert de Bruillard, alors évêque de Grenoble. Et le message touche aussi. Ce qui marque les pèlerins, c’est qu’il s’agit d’une Vierge apparue en pleurs, une mère de famille qui apparaît à des enfants, poursuit-il, une Mère préoccupée de la vie concrète des gens. Une Mère qui parle donc du dimanche, mais aussi des jurons, de pommes de terre et de blés gâtés, qui s’adresse en patois local aux deux enfants qui ne comprennent pas le français, et demande la conversion de son peuple, annonçant sinon des mauvaises récoltes. Le message peut

sembler aujourd'hui parfois dur et austère, mais il est d'une étonnante actualité. Notre-Dame de La Salette s'intéresse particulièrement au travail du dimanche et aux jurons. À l'époque, les zones rurales étaient très peuplées et avaient du mal à vivre. En cas de pénurie, il n'y avait pas de quoi nourrir tout le monde. Au même moment naît l'industrie, avec le rêve, pour les habitants, d'aller en ville pour y travailler et quitter leur campagne. Ils travaillent sept jours sur sept, plus de quatorze heures par jour. Si l'Église se battait à l'époque pour le respect du dimanche, c'était aussi pour la liberté de l'homme. Autre point souligné par le message: le juron, qui revient à exprimer de la façon la plus directe qu'on n'a pas besoin de Dieu. Quand on jette Dieu et la Parole de Dieu sans vergogne, on fabrique un monde d'esclaves.

C'est là, près de Grenoble, à une altitude de 1800 m, au mois de septembre 2015, que s'est déroulée l'édition de l'École d'été (Summer school). Les étudiants et les enseignants de musicologie de l'Université d'Opole ont proposé des ateliers de chants sur la musique grégorienne. Les cours quotidiens, sur une semaine, ont été une occasion d'échanges dans le domaine de la culture. Dans l'ombre du sanctuaire, la musique et les chants, en alternance avec le silence, ont pu facilement devenir un instrument de dialogue.

La première édition de l'école a eu lieu le 23 juillet 2006, exactement le lendemain de l'accident tragique du car polonais, qui descendant de La Salette à Grenoble, s'est écrasé dans les environs de Vizille. Cet accident a causé le décès de plus de 20 pèlerins. Un colloque, mis en place à l'époque, prit comme le sujet la réconciliation polono-ukrainienne. Ici, à La Salette, il était plus facile de dialoguer autour du passé compliqué de deux peuples voisins. Comme fruit de ces colloques, organisés par la Faculté de théologie de l'Université d'Opole et de l'Université catholique ukrainienne (UCU) à Lviv, sept années consécutives, la nouvelle formule de l'école est née. Au lieu de discussions académiques sur la réconciliation entre Russie et Ukraine, Hongrie et Slovaquie, les habitants des pays du Moyen-Orient, l'école d'été a innové cette année en essayant de rechercher un accord dans le domaine de la culture<sup>5</sup>. C'est juste un petit hommage à l'intuition de Robert Schuman qui aimait répéter: «(...) Si je recommençais le processus d'intégration de l'Europe, je m'appuierais sur la culture».

Le chant grégorien qui n'est pas étranger à la culture européenne est une expression chantée des textes canoniques de la liturgie de rite latin. En fait, il est une lecture des textes inspirés par la Bible, qui peut devenir aussi une prière pour les chrétiens des autres confessions. Formé encore au premier millénaire du chris-

---

<sup>5</sup> S. RABIEJ, *Chemins de réconciliation en Europe. Actes des colloques 2009–2013*, Opole 2014.

tianisme, aujourd'hui il est en mesure d'exprimer la chaleur du cœur qui cherche une rencontre avec Dieu.

L'engagement des jeunes est un vrai espoir pour le chant grégorien. La récitation des textes sur un ton dominant devient une expression pas seulement artistique. La «Schola cantorum» de la Faculté de théologie de l'Université d'Opole s'enrichit des chants quotidiens de la liturgie. Cela inspire aux plus âgés la nostalgie et aux plus jeunes l'écoute. Le concert final, malgré l'heure tardive, a rempli la Basilique d'auditeurs qui ne cachaient pas leur joie devant le travail accompli. C'est le «point d'orgue» de cette année, et l'annonce de l'année prochaine, qui porteront l'attention sur le «second poumon» de l'héritage chrétien dans le domaine de la musique et le chant liturgique.

Finalement, la communauté internationale du Sanctuaire, devenue «refuge à douze étoiles», est composée de frères et soeurs de plusieurs nationalités : anglaise, birmane, brésilienne, française, indienne, malgache, philippine, polonaise. *Ce sont d'abord et surtout des hommes et des femmes du «sacrement audible» : dans la mesure où ils sont réceptifs, ils se changent en icônes vivantes de l'évangile.* Ils invitent ceux qui souhaitent aller sur les lieux qu'ils ont fréquentés, de mettre leurs pas dans les leurs pour mieux s'imprégner de ce qu'ils ont vécu et découvert. Nous pourrions ainsi mieux comprendre les conditions de vie de l'époque, mieux visualiser la situation des gens à travers leurs maisons respectives, et la maison des Ablandins, mais aussi faire la marche qu'ils ont faite avec leurs bêtes, un certain 19 septembre 1846.

## Bibliographie

MARTINI C.M., *Marie souffre encore*, Versailles: Saint-Paul 1998.

STERN J., *La Salette, Documents authentiques*, t. 1–3, Paris 1980–1991.

JEAN-PAUL II, *Lettre à Mgr Dufaux, évêque de Grenoble pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de La Salette* (Vatican, 6 V 1996).

RABIEJ S., *Chemins de réconciliation en Europe. Actes des colloques 2006–2008*, Opole 2009.

RABIEJ S., *Chemins de réconciliation en Europe. Actes des colloques 2009–2013*, Opole 2014.